

4

# ÉTUDES BALKANIQUES

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE

2005

INSTITUT  
D'ÉTUDES BALKANIQUES

ACADÉMIE DES SCIENCES DE BULGARIE

# ÉTUDES BALKANIQUES

ISSN 0324-1654

*Sofia • 2005 • 4*

ACADÉMIE DES SCIENCES DE BULGARIE  
INSTITUT D'ÉTUDES BALKANIQUES

## S O M M A I R E

*Eighth Bulgarian-Greek Conference, 24-26 March 2005*

*Political, social, economic and cultural relations between Bulgarians  
and Greeks 18<sup>th</sup>-20<sup>th</sup> centuries*

<b>MINA CHRISTEMOVA.</b> Un registre obituaire du Monastère de Bačkovo du XVIII <sup>e</sup> siècle ..	3
<b>KIRIL TOPALOFF.</b> Rakovski, Rigas and the Balkan's idea of ΝΕΑ ΠΟΛΙΤΙΚΗ ΔΙΟΙΚΗΣΗ : a cultural constructivist view of the role of the leader's rhetoric in the transition between two epochs .....	21
<b>RUMYANA KOMSALOVA.</b> Bulgarians and Greeks during the Eastern Crisis (1875-1878) in Count Ignatiev's <i>Notes</i> .....	29
<b>SPYRIDON SFETAS.</b> Aspects of Greek-Bulgarian political relations after the Congress of Berlin – The failure of the Greek-Bulgarian rapprochement (1878-1900) .....	41
<b>YURA KONSTANTINOVA.</b> Some aspects of the Greek-Bulgarian diplomatic relations from the Unification to the first berats for Bulgarian bishops in Macedonia .....	53
<b>VARBAN TODOROV.</b> The Fate of the Antiquities of Varna (An Episode of Bulgarian-Greek Relations in the Beginning of the 20 <sup>th</sup> Century) .....	69
<b>IVAN ROUSSEV.</b> Les manuels bulgares de pratique commerciale à l'époque du Réveil na- tional et les influences grecques .....	77

<b>ANASTASIA KESIDOU.</b> Political and Cultural Relations between Greeks and Bulgarians, through School Textbooks .....	83
<b>SANYA VELKOVA.</b> Checking, registration, systematic arrangement and evaluation of Modern Greek Literature translated into Bulgarian Language .....	91
<b>NIKOLAY ARETOV.</b> Two Greek "Figures" in the History of Monk Spyridon .....	97
<b>NADIA DANOVA.</b> La bibliothèque de Pavel Šafařík et les relations culturelles bulgaro-grecques .....	111
<b>RAIA ZAJMOVA.</b> L'œuvre du byzantiniste Du Cange et son éditeur Buchon (XIX <sup>e</sup> s.) .....	121
<b>SPYRIDON PLOUMIDIS.</b> Social and Cultural Life in Plovdiv (1879-1906) .....	129
<b>STOYNA POROMANSKA.</b> Le développement des dialectes du grec moderne en Bulgarie : conditions favorables et facteurs contraignants .....	141
<b>JORDAN BAEV.</b> Bulgarian Policy toward Greek Military Junta regime (1967–1974) .....	147
<b>IOANNIS GLAVINAS.</b> The perception of the Muslim minority in Greece in Greek and Bulgarian policy and strategy (1912-1923) .....	157
<b>EKATERINA NIKOVA.</b> Reforms and Reformers in the Balkans: Two Case Studies .....	173
<b>ÉTUDES BALKANIQUES, 2005, 1–4</b> .....	183

IVAN ROUSSEV (Université de Varna)

## LES MANUELS BULGARES DE PRATIQUE COMMERCIALE À L'ÉPOQUE DU RÉVEIL NATIONAL ET LES INFLUENCES GRECQUES

Les premiers manuels de pratique commerciale et d'enseignement commercial font leur apparition en Bulgarie pendant le deuxième quart du XIX<sup>e</sup> siècle comme des manuels scolaires et aussi bien à l'usage des commerçants. Ces premiers contacts se font grâce aux manuels étrangers de pratique commerciale et de comptabilité, surtout grecs, qui comprennent aussi bien des titres originaux que des compilations et des traductions de l'italien ou du français.

Quels sont les aspects de l'influence grecque sur la diffusion des connaissances commerciales en Bulgarie à l'époque ?

Au premier plan, c'est le modèle de l'enseignement commercial moderne. Pour les Bulgares, l'influence vient de l'Europe occidentale (et surtout de la France) mais au début elle passe par l'intermédiaire des Grecs. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les Grecs suivent les nouveautés dans l'enseignement commercial en Europe. Par une lettre publiée en 1819 dans la revue grecque *Ermis o Logios*, Evgenios Yoanidis présente en détails le programme de l'École de commerce à Paris<sup>1</sup>. Tout ce qui concerne cette école parisienne – les disciplines à apprendre, le quotidien des écoliers, les taxes etc., provoque le grand intérêt des Grecs et même des Bulgares éclairés qui n'ignorent pas les publications de cette revue populaire bien diffusée à l'époque dans la région balkanique.

Il y a des données qui montrent que les Bulgares participent d'une manière très active dans les premiers pas du système grec d'éducation commerciale. On doit mentionner le nom et l'activité d'Andon Hadjikirinčev, un des pionniers des écoles gréco-bulgares. Sur la recommandation des gros commerçants grecs à Constantinople, il est devenu, en 1830, le premier directeur de l'école de commerce grecque qui vient d'être fondée à Chalcis. Né à Sliven, en 1790, Andon apprend le grec auprès de l'illustre Nicolas Logadi pour l'enseigner dans les écoles de Kotel, de Sliven et

---

<sup>1</sup> Ερμης ο λογιος, τομος Θ, 1819, 10-27.

de Yambol. Il meurt en 1832, à Brousse, alors que l'école de Chalcis continue à fonctionner jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

Les premières éditions de manuels bulgares d'arithmétique, de géographie, d'histoire universelle contemporaine et des langues étrangères (guides de conversation et dictionnaires), parues dans les années 1840-1870, sont d'une grande utilité pour les disciplines commerciales. Celles-ci sont rapidement introduites dans les programmes de l'école bulgare de la période du Réveil national<sup>3</sup>. Au débüt, les manuels prouvent l'intérêt prédominant envers la langue grecque car c'est la langue de commerce pour la région<sup>4</sup>. Outre l'enseignement de langues indispensables pour la formation du commerçant, il y a d'autres mécanismes qui y contribuent comme les manuels de langues, les vocabulaires ou les guides de conversation. Ils proposent souvent des dialogues qui facilitent les relations et l'activité commerciales. Ainsi, le *Guide de conversation gréco-bulgare* de Christaki Pavlovič, édité en 1835<sup>5</sup>, propose des notions du domaine du commerce et des modèles de conversation pour l'achat de tissus, de papier, *Conversation de commerçants en route pour l'Europe*<sup>6</sup>. Dans le *Guide de conversation en français-grec-bulgare*, édité en 1850, figure un dialogue intitulé *Comment rédiger un livre de commerce une fois que vous aurez terminé l'école*<sup>7</sup>: de toute évidence, par ce titre, l'auteur s'adresse aux élèves – les futurs employés des entreprises de commerce, à l'usage desquels le guide a été rédigé. Un *Guide épistolaire* de plus de 20 pages figure dans le *Guide de conversation grec* de Constantin Fotinov, paru en 1845<sup>8</sup>. Dans cet ouvrage, les traductions grecques sont transcrites en caractères bulgares afin d'en faciliter l'usage.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> et pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, paraissent plusieurs livres grecs à l'usage des commerçants des Balkans (même des Bulgares)<sup>9</sup>, dont le plus populaire devient : *L'Hermès gagnant ou l'encyclopédie de commerce*. Cet ouvrage de Nicolas Papadopoulos comprend des renseignements en

<sup>2</sup> Pour plus de détails à son sujet, voir: *Балабанов, М.* Българска колония в един остров. – ПСп., LXXI, 1910, № 5-6, 317-325; *Табаков, С.* Опит за история на град Сливен. Т. II. София, 2002, 374-379.

<sup>3</sup> Voir en détails: *Rusev, Iv.* Les manuels de commerce à l'époque du Réveil national bulgare (les années 1830-1870). – *Etudes balkaniques*, 2003, № 4, 18-63.

<sup>4</sup> C'est mentionné dans la correspondance commerciale bulgare de l'époque. Voir la lettre de D. Krastevič, commerçant bulgare en Valachie, adressée à son parent Aleko Krăstič de Svištov, 1857 : Les Archives historiques de la Bibliothèque Nationale «St-Cyrille-et-St-Méthode» à Sofia (НБКМ-БИА), II В 3642.

<sup>5</sup> Разговорник греко-болгарский за ония, които желаят греческий язык да се научат, при когото и една кратка Болгарска история приложи се. Собран и сочинен от *Христаки [Павлович] Дупничанина*, учителя в Славено-елинското в Сицов училище, който сега перво издава го. Предстоявал и изправял шура негов Яков Илиевич С. В Белграде, у Княжеско-сербской типографии, 1835, 10-11.

<sup>6</sup> Ibidem, 53-54, 63-64, 67, 68-69, 74.

<sup>7</sup> Разговори французко-греческо-болгарский за болгарете, които желаят да приемат начала французкого и греческого языка. Издал *Тома Михайловича Кралевский* в Цариграде, в Патриаршеской типографии, 1850, с. 26.

<sup>8</sup> Болгарский разговорник за ония, които обичат да се навикнуват да говорят гречески, сочинен трудом *К. Г. Фотинов*. Смирна, 1845, 70-96: Търговски писмовник.

<sup>9</sup> *Σκλαβενιτης, Τ. Ε.* Τα εμπορικά εγκυκλιδια της Βενετοκρατίας και Τουρκοκρατίας και η εμπορική εγκυκλοπαίδεια του Νικολαου Παπαδοπουλου. Αθήνα, 1991 [1990], 33-38.

matière de géographie et de commerce, une compilation des meilleurs ouvrages européens de l'époque. Le livre est conçu à l'origine comme un ouvrage en sept volumes dont ne voient le jour, en 1815-1817, que les quatre premiers<sup>10</sup>. Cette encyclopédie commerciale est en fait une traduction grecque abrégée du *Dictionnaire universel de commerce, d'histoire naturelle et des arts et métiers*, rédigé par les deux frères français Jacques et Philémon-Louis Savary. L'auteur grec a structuré le contenu de l'encyclopédie conformément aux sources de référence qu'il utilise. Dans les deux premiers volumes, il aborde quelques questions théoriques fondamentales : le rôle du commerce pour la renaissance du genre humain, l'histoire du commerce, les procédés et les règles de l'activité commerciale. Il met l'accent sur la matière commerciale, explorée en détail, en se référant au *Dictionnaire* de Savary. Le troisième et le quatrième volumes de *L'Hermès gagnant* comprennent un dictionnaire de géographie commerciale rédigé à l'exemple du *Dictionnaire de la géographie commerçante* de Peuchet<sup>11</sup> paru à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et devenu très populaire en Europe occidentale.

L'Encyclopédie de Nicolas Papadopoulos était bien connue aux Bulgares à l'époque du Réveil national et, de là, les auteurs français Savary et Peuchet. Elle contribue à la diffusion de la définition du commerce comme une condition décisive du progrès social formulée pour la première fois dans les ouvrages des philosophes français du XVIII<sup>e</sup> siècle. On trouve ce livre dans les bibliothèques scolaires bulgares de l'époque. Dès les années 1830, la bibliothèque de l'école de Gabrovo, la première école laïque primaire en Bulgarie, est en possession des volumes I et II de *L'Hermès gagnant*. Le livre est parmi les manuels offerts par les premiers bienfaiteurs de l'école dont Vassil Aprilov. Dans le catalogue de la bibliothèque, il figure sous le numéro 180<sup>12</sup>.

En 1860, Todor Šiškov, ancien étudiant et diplômé de la Sorbonne, enseignant et auteur de plusieurs livres, compose un *Guide de commerce*, construit sur l'Encyclopédie de Papadopoulos<sup>13</sup>, mais le manuscrit reste inédit.

En 1847, Rali hadji Mavridi, ami de Constantin Fotinov et diffuseur de sa revue *Luboslovie* à Constantinople, s'attelle lui aussi à composer et à éditer un guide de commerce. Dans une lettre à Fotinov de la même année, R. Mavridi le met au courant de son intention de rédiger un guide de comptabilité pour le commerce en Roumélie, non pas de l'Europe, qu'il se propose d'écrire en grec et d'en envoyer ensuite le manuscrit à Fotinov pour qu'il se charge de le traduire en bulgare<sup>14</sup>. Mais, de toute évidence, ce projet n'est pas mené à terme.

---

<sup>10</sup> Ibidem, 55-74.

<sup>11</sup> Ibidem, 55-74; *Idem*. Les manuels de commerce parus pendant l'occupation vénitienne et l'occupation turque. – In: Actes du II<sup>e</sup> colloque international d'histoire. Économies méditerranéennes: équilibres et intercommunications XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. T. III. Athènes, 1986, 174-175. L'ouvrage français paraît sous le titre : Dictionnaire de la géographie commerçante. Par J. Peuchet, auteur du Dictionnaire de Police de l'Encyclopédie méthodique, etc. A Paris, an VII (1798).

<sup>12</sup> Je tiens ce renseignement du prof. Nadia Danova et je l'en remercie.

<sup>13</sup> България, II, № 78, 14/26.09.1860.

<sup>14</sup> Данова, Н. Константин Георгиев Фотинов в културното и идейно-политическото развитие на Балканите през XIX в. София, 1994, с. 142.

En 1858 paraît le manuel de commerce le plus détaillé, le plus diffusé et le plus consulté en Bulgarie à l'époque. C'est le livre intitulé *Manuel de commerce, d'industrie, de navigation et de transactions commerciales*, traduit d'un ouvrage grec, édité dix ans plus tôt (en 1848) par Konstantinos Melas. C'est Anastas Granitski, un enseignant et grand homme de culture<sup>15</sup>, qui a fait la traduction en bulgare.

Qui est Konstantinos Melas, l'auteur de l'original grec ?

Il est né à Constantinople en 1814. Après la Libération de la Grèce, Melas fait une bonne carrière juridique et, en une courte période de temps, il est nommé au poste de juge suprême. Cependant, il s'occupe de commerce et dirige à Marseille la filiale de la maison familiale commerciale créée par ses frères. La famille Melas est bien connue avec ses donations au profit de l'État grec. Konstantinos laisse en héritage au gouvernement grec sa maison à Marseille où au XX<sup>e</sup> siècle est installé le consulat grec ; sa fille Hélène qui habite à Lausanne s'occupe elle aussi d'œuvres de bienfaisance<sup>16</sup>.

Évidemment Konstantinos Melas apprend vite les subtilités du commerce – à 34 ans, il rédige le *Guide de commerce* mentionné ci-haut – un livre volumineux de presque 700 pages<sup>17</sup>. D'après un illustre Français de l'époque : « Si les commerçants français pratiquaient la langue grecque, il n'était pas inutile pour eux de consulter ce livre. »<sup>18</sup> Le *Guide* de Melas est construit sur les renseignements des dernières (pour la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) publications françaises – les encyclopédies et les manuels de commerce et de comptabilité des auteurs comme Blanqui-aîné, Nelkenbrecher, J. Deschamps, E. Degrange, Deplanque, A. de Saint-Joseph, etc.<sup>19</sup> Ce sont des auteurs novateurs en Europe dans la théorie du commerce. Edmond Degrange, par exemple, est parmi les premiers (sinon le premier) représentants typiques de la « transition française » de la comptabilité « italienne » à la comptabilité moderne, transition effectuée au niveau européen à la lisière du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses contemporains lui attribuent le mérite d'avoir interprété à son insu la méthode italienne en voie de modification<sup>20</sup>. Pour la première fois, le commerçant

---

<sup>15</sup> Anastas Granitski est né à Kotel en 1825. Il fait ses études à Sliven et à Constantinople, respectivement au Lycée grec de Kuruçesme et à l'École militaire de médecine. Il occupe un certain temps la charge de secrétaire à la Légation serbe à Constantinople, puis il travaille comme enseignant à Şumen (1860-1863), à Loveč (1863) et à Târnovo (1864- ?). Il a édité 17 livres : aussi bien ses propres ouvrages que des traductions (d'auteurs français et grecs). Il meurt peu après la Libération de la Bulgarie : le 23 mai 1879. A son sujet, voir : *Стоянов, М. Българска възрожденска книжнина*. София, т. I, 63-64 et la bibliographie.

<sup>16</sup> *Μελα, Α. Ι. Ηπειρωτικές μελέτες. Μιά οικογένεια – Μιά ιστορία*. Αθηναι, 1967, σ. 285.

<sup>17</sup> *Εμπορικόν εγχειρίδιον περί εμπορίας, βιομηχανίας, ναυτιλίας και των εμπορικῶν πράξεων κατ' ἴδιαν*. Περὶ τῆς εμπορικῆς ὄλης ... ὑπο *Κωνσταντίνου Μελα*. ἐν Αθηναῖς, 1848. Le livre a trois éditions. La deuxième date de 1864.

<sup>18</sup> *Μελα, Α. Ι.* Op. cit., p. 285.

<sup>19</sup> Encyclopédie du commerçant par Blanqui (aîné); Dictionnaire du commerce, de la banque et des manufactures par une société des négociants et des manufacturiers; Nouveau manuel des monnaies, poids, mesures etc. par Nelkenbrecher (augmenté par J. Deschamps); Nouveau traité du change et de la banque par E. Degrange; Arithmétique commerciale et pratique; Traité de la correspondance commerciale; La tenue des livres sans maître par Deplanque; Concordance des Codes de commerce par A. de Saint-Joseph.

<sup>20</sup> *De Roover, R., E. Stevelinck*. La comptabilité à travers les âges. Bruxelles, 1970, 156-158.

bulgare prend connaissances de la comptabilité de Degrange d'une façon indirecte grâce au livre de Melas-Granitski, quinze ans avant l'édition en bulgare de son manuel intitulé : *La Tenue des livres de commerce*, traduit du français par Stoyan D. Veženov<sup>21</sup>.

Le *Guide de commerce* de Constantin Melas est divisé en cinq parties : introduction au commerce (notions fondamentales de commerce, d'industrie, de navigation, de pratique et de structures commerciales) ; matière commerciale (les marchandises et les productions) ; géographie commerciale (économique) de l'Europe (États et villes, marchandises, poids et mesures, unités monétaires) ; comptabilité et principaux documents commerciaux (billets à ordre, contrats, lettres de change). À la fin, figurent trois tableaux avec les poids et les mesures des principales villes européennes ainsi qu'un index alphabétique comprenant les noms des localités et tous les termes du texte.

Le traducteur bulgare Anastas Granitski s'est permis « quelques annexes » au texte, surtout dans la troisième partie, où l'auteur grec a donné des renseignements détaillés au sujet de « l'état commercial, agricole et industriel des États européens » auquel le traducteur, pour faciliter l'usage aux lecteurs bulgares, en a ajouté d'autres concernant les territoires balkaniques de la Turquie, plus particulièrement la Thrace, la Macédoine, la Bulgarie, l'Épire<sup>22</sup>.

Le *Manuel de pratique commerciale* de 1858 devient un des livres les plus répandus pendant la période du Réveil national bulgare. Il connaît un tirage de plus de 1 100 exemplaires, et la liste des donateurs jointe au livre indique clairement sa « géographie » étendue de diffusion, comprenant presque toutes les villes bulgares connues comme des centres de commerce de l'époque : Plovdiv, Sliven, Stara Zagora, Loveč, Pleven, Svištov, Tărnovo, Kalofer, Karlovo ainsi que les grandes colonies bulgares à Constantinople (auxquelles ont été destinés 255 exemplaires du livre), Craiova, Bucarest, Brăila, Giurgiu, Bolgrad, etc.

La structure du livre et son volume impressionnant de plus de 750 pages en font le manuel de commerce le plus précieux à l'usage des Bulgares au XIX<sup>e</sup> siècle. L'information diverse et le contenu détaillé de cet ouvrage le rendent aussi utile aux commerçants qu'aux écoles.

En effet, le livre de Melas-Granitski marque le point culminant de la médiation grecque dans la diffusion, en Bulgarie, des connaissances commerciales modernes ; dans le processus de l'euro péisation du commerce bulgare. L'intérêt grandissant envers les langues et les éditions européennes (françaises, allemandes etc.), bien évident au cours des années 1860-1870, prouve les nouvelles influences occidentales sur le commerce bulgare.

---

<sup>21</sup> *Веженов, Ст. Д.* Ръководство за дръжание тръговски книги (тевтери) от Едмонд де Гранж. Превел С. Д. Веженов. Издава книжарницата на Хр. Г. Данов и сие в Пловдив, Русчук, Велес (Във Вена у печатница Л. Сомер и др.), 1873, с. VI.

<sup>22</sup> Тръговско ръководство за тръгувание. Превод *А. П. Гранитски*. Цариград, 1858, с. 299-545.